SEXTINE AUTOMNALE

Cette parfois belle saison aux coloris féeriques

L'automne passé, sans cesse, revenait votre souvenir

Avec toujours l'espoir d'un retour

Soudainement, sur ma tête tomba une brique

Pendant qu'une femme me parlait de l'avenir

Nous devons nous méfier des vautours

En moi persistera, pour toujours, votre souvenir

Le faux spectacle ne sera pas féerique

Il faudra lancer la brique

Il est encor long le chemin du retour

Du haut de la montagne, il surveille, le vautour

Dans une réalité idéale, nous voguerions vers un meilleur avenir

Si nécessaire, se protéger avec un mur de briques

Dans la vie, mieux faut éviter les vautours

Ne jamais oublier ses plus précieux souvenirs

Même aux portes des brumes de l'avenir

L'apparition, dans le processus du retour

Qui nous amènerait dans un monde féerique

Ils sont si méchants les vautours

Ils veulent tuer, dans l’œuf, le retour

Beaucoup d'éléments inconnus dans l'avenir

Qui nous aiderons, peut-être, à raviver le souvenir

Qui retombera, en nos mémoires, comme une brique

Objet bien éloigné cependant du bonheur féerique

Construire d'espoirs son avenir

Puis faire disparaître de la surface planétaire toutes les maudites briques

Ainsi, il y aurait plus d'espace pour des situations féeriques

En Biélorussie, le président était un impitoyable vautour

Le difficile périple nous conduira forcément au retour

Amour, tu hantes encor mes souvenirs

En permanence, en route vers le retour

Tous les yeux sont tournés vers l'avenir

Près de la mort, tu rencontreras toujours des vautours

Se détendre dans les eaux mélancoliques du souvenir

Rêvassant, à une existence qui aurait pu être féerique

Au réveil, sur ma joue droite, roupillait une brique

Mes jours et mes nuits ne sont que souvenirs

Quand seras-tu encor dans ma vie ?

Toutes mes attentes sont tournées vers demain, l'avenir...

Yves Massé